

N° 19 Juillet-Août 2024 - 7 €



# Saint Benoît

gloria

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

## quelle question !

# Qu'est-ce que la Croix de saint Benoît ?

Vous avez sûrement déjà vu une croix de saint Benoît : on la trouve souvent sur un chapelet ou même en porte-clés ! Connaissez-vous son histoire et sa signification ?

Par Marie-Laurentine Caëtano

## À quoi ressemble la croix de saint Benoît ?

Il s'agit d'une médaille sur les faces de laquelle se trouvent la Croix et saint Benoît. « L'honneur de paraître sur la même médaille avec l'image de la sainte Croix a été déferé à saint Benoît dans le but de marquer l'efficacité que ce signe sacré a eue entre ses mains. »\*

## Que signifient les inscriptions sur la médaille ?

La croix est entourée d'initiales qui semblent bien mystérieuses. Entre les quatre branches de la croix, on lit : CSPB, c'est-à-dire *Crux Sanctis Patris Benedicti* (Croix du saint père Benoît). On retrouve cette expression autour de l'effigie de saint Benoît, de l'autre côté de la médaille.

Sur la Croix, figurent à la verticale les lettres CSSML, qui sont les initiales de *Crux Sacra Sit Mihi Lux* (Que la croix sainte soit ma lumière). Sur les bras de la croix, on lit : NDSMD pour *Non Draco Sit Mihi Dux* (Que le dragon ne soit pas mon chef). Le dragon est ici l'image du démon qui ne doit pas servir de guide au chrétien. L'inscription sur la Croix est une véritable profession de foi par laquelle le chrétien exprime « sa confiance envers la sainte Croix et sa résistance au joug que le démon lui voudrait imposer ».

D'autres lettres sont inscrites tout autour de la médaille. En haut, le monogramme du nom de Jésus se distingue aisément : IHS (*Jesus Hominum Salvator*, c'est-à-dire Jésus Sauveur des Hommes). « La foi et l'expérience nous enseignent assez la toute-puissance de ce Nom divin. » Viennent ensuite, en commençant à droite, les caractères suivants : VRS pour *Vade Retro Satana* (Retire-toi, Satan). Puis, on lit NSMV, qui sont les initiales de *Nunquam Suade Mihi Vana* (Ne me conseille jamais tes vanités). Les lettres SMQL abrègent *Sunt Mala Quæ Libas* (Les breuvages que tu offres c'est le mal) et IVB *Ipse Venena Bibas* (Bois toi-même tes poisons).

« Ces paroles sont censées sortir de la bouche de saint Benoît » et rappellent différents épisodes de sa vie. Les deux premiers groupes de lettres forment un vers qui renvoie à « la tentation qu'il éprouva et dont il triompha par le signe de la Croix ». Un jour, des ennemis de saint Benoît « lui présentèrent un breuvage de mort, qu'il découvrit en produisant le signe de vie sur le vase qui le contenait » : le second vers fait directement référence à ce moment (voir p. 7).



DESSIN DE LA MÉDAILLE DU JUBILÉ DU CÔTÉ DE L'EFFIGIE DE SAINT BENOÎT.



DESSIN DE LA CROIX DE SAINT BENOÎT AVEC LA DEVISE BÉNÉDICTINE PAX ET NON LE MONOGRAMME DU NOM DE JÉSUS.

Les lettres ne symbolisent pas seulement des événements du passé, mais peuvent s'appliquer à la vie de chacun. « Le chrétien peut s'approprier ces paroles toutes les fois qu'il est en butte aux tentations et aux insultes de l'ennemi invisible du salut. Notre-Seigneur a lui-même sanctifié les premiers mots : *Vade retro, Satana* : Retire-toi, Satan. Leur valeur est donc éprouvée, en même temps qu'elle est garantie par l'Évangile lui-même. Les vanités que le démon nous conseille sont les désobéissances à la loi de Dieu, les pompes et les fausses maximes du monde. Le breuvage que nous présente cet ange de ténèbres est le péché qui donne la mort à l'âme. Au lieu de l'accepter, nous devons le lui laisser, comme le partage qu'il s'est choisi lui-même. »



## Qu'est-ce que la médaille du jubilé ?

Il existe différents modèles de médailles de saint Benoît, mais la plus courante aujourd'hui est celle du jubilé. Elle a été créée en 1880 pour le 1400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du saint. On lit même la date tout en bas de la face portant l'effigie de saint Benoît et au-dessus *M. Casinum* pour Mont Cassin, lieu d'origine de la médaille. Une inscription latine entoure la médaille : « *Eius in obitu nro* (abrégé de *nostro*) *praesentia muniamur* », c'est-à-dire « Dans notre mort, que nous soyons secourus par sa présence ».

À gauche de la représentation du saint, le serpent qui s'échappe de la coupe rappelle une nouvelle fois comment la Croix a empêché saint Benoît d'être empoisonné. À droite, on reconnaît un corbeau qui symbolise une autre tentative d'empoisonnement : un pain empoisonné avait été donné à saint Benoît qui ordonna à un corbeau de le mettre dans un endroit inaccessible pour que personne ne puisse le manger (voir p. 8).

Sur ce modèle, le monogramme IHS est souvent remplacé par le mot *Pax*, qui signifie *Paix* en latin et qui est la devise bénédictine (voir p. 22).



MODÈLE RECTO VERSO DE MÉDAILLE DIFFUSÉ AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, AVANT LE JUBILÉ DE SAINT BENOÎT. ON VOIT, AU-DESSUS DE LA CROIX, IHS, LE MONOGRAMME DU NOM DE JÉSUS.

## Quelle est l'origine de la médaille ?

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on découvre dans une abbaye bénédictine (à Metten, en Allemagne) des représentations, peintes sur les murs, de la sainte Croix accompagnée des lettres que l'on retrouvera plus tard sur la médaille. Un manuscrit, daté de 1415, de l'abbaye permit d'en comprendre le sens (oublié depuis plusieurs générations) : on y voit un dessin représentant « saint Benoît revêtu de la coule monastique, et tenant dans la main droite un bâton terminé par une croix ». Sur le bâton et sur une banderole (dans la main gauche du saint) figurent les expressions latines qui ont été abrégées sur les peintures de l'abbaye, puis sur la médaille qu'on fait frapper lors de ces découvertes.

Les récits de protection, de guérison et autres grâces reçues sont nombreux depuis la diffusion de la médaille. Elle protège les fidèles du démon et leur permet d'avoir une pieuse mort, mais est bientôt accusée d'être un objet de superstition. Il a donc fallu que le pape Benoît XIV, au XVIII<sup>e</sup> siècle, approuve la médaille.

\*Toutes les citations sont tirées de l'Essai sur l'origine, la signification et les privilèges de la médaille ou croix de saint Benoît, par Dom Prosper Guéranger.

# gloria

## ABONNEZ-VOUS !

Un mensuel catholique pour approfondir sa foi et alimenter sa culture générale

Un pdf découverte à télécharger GRATUITEMENT sur [magazine-gloria.fr](http://magazine-gloria.fr)

- Histoire sainte
- Arts sacrés
- Prières & méditations
- Patrimoine chrétien
- Vies de saints
- Actualités et interview

## Complétez votre collection !

### Choisissez parmi 3 formules d'abonnement !

Leurs avantages ?  
Des prix ronds et les frais de port offerts\* !

- Abonnement de **3 mois** : 3 numéros pour **20 €**
- Abonnement de **6 mois** : 6 numéros pour **40 €**
- Abonnement d'un **an** : 11 numéros pour **70 €**, soit **UN NUMÉRO OFFERT**

\* Frais de port offerts pour la France métropolitaine seulement.

Pour s'abonner et commander un numéro : [magazine-gloria.fr](http://magazine-gloria.fr)

Vous pouvez aussi régler par virement ou par chèque. N'hésitez pas à nous contacter :

06 03 05 80 40 / [contact@magazine-gloria.fr](mailto:contact@magazine-gloria.fr)

